

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 2 (1898)

Artikel: Dictons et Devinettes en usage au val de Bagnes
Autor: Courthion, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109513>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dictons et Devinettes

en usage au val de Bagnes

Communications de M. L. Courthion (Genève)

I

Proverbes météorologiques

Comparez les proverbes contenus dans le *Glossaire* du doyen Bridel (*Gloss.*), ceux que l'abbé Chenaux a recueillis en Gruyère et que M. Jules Cornu a publiés dans la *Romania*, tome VI (C), enfin les proverbes publiés par M. Jules Gilliéron (G) dans son *Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais)*, qui forme le 40^e fascicule de la *Bibliothèque de l'École des Hautes Études* (Paris, 1880). [Réd.]

1. *Se fevray fî pas fevrouye,
Mâ et avrê comparouye.*

Si février ne fait pas *fevrouye* (c'est-à-dire ne remplit pas son rôle), mars et avril seront pénibles. (*Comparâ* a dans les patois bas-valaisans la signification d'«éprouver de la peine, de la difficulté»).

Gloss., p. 531; C, 2 et 3.

2. *Raveu du nîn,
Bio tein du dzo que vin.
Raveu du matin
Aminne o carapîn.*

Rougeur de l'horizon, le soir, beau temps du jour qui vient. Rougeur du matin amène le *carapîn* (petite couche de neige). Cf. C, 37.

3. *Se pleü o dzo de St Médâ,
Pleü sat senannes sin manquâ,
Se St Barnâ revoque pas.*

S'il pleut le jour de St Médard, il pleut sept semaines sans manquer, si St Bernard ne révoque pas.

C et G, 27.

*Pin, pîn,
Piolîn,
Se to me vas bîn,
Te balleray bayre de bon vin.
Se to me vas pas bîn,
Te balleray bayre de pesse de tsîn
Dézo a reüva du molîn.*

Pin, pin,
Piolin,
Si tu me vas bien,
Je te donnerai à boire du bon vin.
Si tu ne me vas pas bien,
Je te donnerai à boire de l'urine de chien
Sous la roue du moulin.

5. Un vieux magistrat de Bagnes avait coutume de dire à la fin des repas, en manière de grâces :

*Dio saï benîn de sîn repas !
Vouaïle que l'âtro tarday pas
Et que, se tarde, manquasse amîn pas !
Dieu soit béni de ce repas !
Qu'il veuille que l'autre ne tarde pas
Et que, s'il tarde, il ne manque au moins pas !*

III

Devinettes.

Voyez *Devinettes ou Énigmes populaires de la France*
par Eugène Rolland (Paris, 1877). [Réd.]

1. *Pas pié gros qu'ona fâva,
Eimple ona sâla ?*

Pas plus grand qu'une fève,
Emplit une salle ?

— La lumière d'une lampe (R, 167.)

2. *Ona grossa couerta, tôta romindaïe et pas on point ?*

Une grande couverture toute racommodée, sans un seul point ?

— Une toiture (cf. R, 142).

3. *Ona maïson blantze qu'a ni portes ni fenîntres et qu'est
pléna tinqu'an frîta ?*

Une maison blanche qui n'a ni portes ni fenêtres et qui est
bourrée jusqu'au faite du toit ?

— Un œuf (R, 65).

4. Quel est le plus fin de la maison ?

— Le van à blé, parce qu'il jette la poussière et garde le bon grain (R, 225).

5. Quel est le plus fou de la maison ?

— La passoire à lait, qui garde le mauvais et laisse échapper le bon (cf. R, 224).

6. Quel est le travail qui, sans avoir été fait le soir, se trouve tout fait au lever, le lendemain ?

— Le sommeil.

7. Quel est celui qui, assis dans la chambre, mange à la cuisine ?

— Le poêle.

Les poêles valaisans sont soudés au mur et ont leur ouverture dans la cuisine.

8. Tant plus gros,
Moins il pèse ?

— Un trou au vêtement.

Comparez A. Godet, *Chansons de nos grand' mères*, p. 20.

9. Plus petit il est,
Plus il fait peur ?

— Un pont sur une rivière.

Storielle satiriche ticinesi

Pubbligate da Vittore Pellandini (Arbedo)

Le leggende ticinesi che mi permetto di presentare ai lettori dell' *Archivio* sono tutte di carattere scherzevole. Nessuno, spero, vorrà vedervi del dilleggio, *absit injuria verbo*; lungi da me il pensiero di voler recare offesa a questo od a quel paese.

Si tratta del diletto che si prendono quelli di un paese di attribuire a quelli di un altro paese delle sciocchezze, delle corbellerie, delle buaggini impossibili in chi non abbia perduto il lume della ragione.